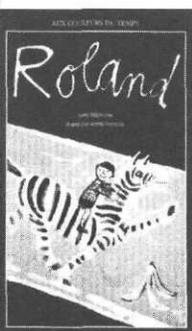


**MARZOLLO** (Jean), **WICK** (Walter) et **CARSON** (Carol Devine)  
**Mille et Une choses : devinettes en images.**  
 Père Castor-Flammarion, 1993.  
 33 p.

« Vois-tu l'araignée, les huit raquettes, le pingouin, les deux moules à gâteaux ? » - « Non, mais j'ai vu un lapin, deux peignes, un cheval de course et cinq étoiles. » Et quelle est cette petite chose que l'on voit partout dans ces pages ?...



**STEPHANE** (Nelly), **FRANÇOIS** (André)  
**Roland.**  
 Circonflexe, 1992.  
 n.p.  
 (Aux couleurs du temps)

Grâce à un petit « crack », Roland prête vie aux figures qu'il dessine.



**BAUMANN** (Kurt), **FRERE** (Anne), **EIDRIGEVICIUS** (Stasys)  
**Goulu Le meurt-de-faim.**  
 Nord-Sud, 1993.  
 n.p.

Petite chanson populaire racontant la triste histoire d'un goulu qui dévorait tout sur son passage et qui finit par mourir de faim.

**Goulu Le meurt-de-faim**, raconté en vers par Anne Frère, d'après Kurt Baumann, A partir de 7ans  
illustrations de Stasys Eidrigevicius.

La famine a longtemps régné dans les campagnes de toute l'Europe. Le type du dévorateur qui appartient aux structures anthropologiques du conte, est aussi l'expression d'une réalité sociale présente dans les cultures populaires. Ici l'intérêt de la relation entre l'image et le texte repose sur le choix d'un mode de représentation qui théâtralise le récit. Tandis qu'un petit dessin emblématique en noir et blanc, placé sous le texte, symbolise la situation narrative, sur la page de droite un comédien masqué apparaît sur divers fonds de couleur monochrome modelée par des différences d'intensité. Le mélange entre la frontalité archaïque du masque de papier, le relief des mains et de la partie visible du corps du personnage vivant introduit une inquiétante étrangeté. La composition du masque qui emprunte à des éléments naturels comestibles puis à des figures humaines étend l'acte de dévoration à une pratique anthropophage. Néanmoins, le cosmique transparait sous la feuille, l'arbre ou les légumes; métamorphosés par une magie qui les constitue en figures primitives. On pense alors au paganisme du Carnaval de Bâle, au tragique du théâtre de Kantor (polonais lui aussi comme Stasys !) ou au grotesque des portraits d'Arcimboldo.

Claude-Anne Parmegiani  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1993, n°150

**Roland**, par Nelly Stéphane, dessins d'André François. 5-10 ans  
(Traduit de l'américain par Tessa Brisac)

Grâce à un petit « crack », Roland prête vie aux figures qu'il dessine. Cette interjection est, on le sait, le second battant des portes du conte qui s'ouvre sur un cric-crac ; elle donne naissance à une réalité magique que prolonge la virtuosité graphique d'André François. Le récit s'appuie donc sur un procédé courant dans la littérature fantastique : à savoir, la capacité de la représentation figurée à s'animer sous l'effet de la ressemblance. Rêverie sur les pouvoirs de l'image double et, spectre du réel auquel elle finit par se substituer ; tant et si bien que la fantaisie visuelle du trait attisant l'imaginaire animiste de l'enfant lecteur, longtemps enclin à confondre la réalité avec la fiction, celle-ci finit par l'emporter. L'artiste transfigure la réalité et déjoue les pièges illusionnistes en frontalissant la vision et en limitant sa palette à trois couleurs.

Le sort des classiques est de demeurer éternellement jeunes. Ce petit chef-d'œuvre nous revient traduit des États-Unis où il été publié en 1957 !

Claude-Anne Parmegiani  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1993, n°150

**Mille et Une choses : devinettes en images**, par Jean Marzollo,  
Walter Wick et Carol Devine Carson. Pour tous dès 5 ans.  
(Traduit de l'américain par Rose-Marie Vassallo.)

C'est d'abord un éblouissement de couleurs, un fatras de mille objets divers où un chat ne retrouverait certainement aucun de ses chatons. Treize doubles pages de grand format pleines de surprises. Un album-photos de collectionneur fou. Cela évoque la poubelle de luxe, le grenier de nos rêves, certaine petite mercerie-marchand-de-jouets-papeterie « De tout un peu ». Ou tout simplement la chambre de notre enfant chéri avant qu'une main adulte sacrilège n'y mette bon ordre. Fatras ? Pas tant que cela. Bien au contraire : chaque double page, mine de rien, subtilement, est, à sa manière, thématique. D'où l'impression d'une extraordinaire diversité d'atmosphère : plage, masques, bricolage, rétro, ombre et lumière, etc. De sorte que chacun, petit, moins petit ou très grand y trouvera son miel. Les deux lignes de texte qui courent tout au long ne sont pas superflues : elles invitent à regarder, regarder et encore regarder pour trouver quelque minuscule objet et nous aident à nous perdre dans ces images insolites. On peut jouer à deux ou trois en même temps. Quel bel exercice de lecture !

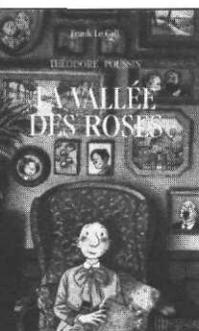
Évelyne Cévin  
La Joie par les livres

Cote proposée  
A



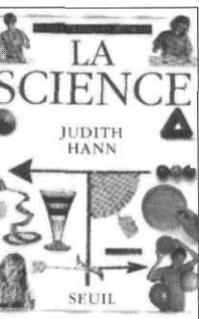
	<p><b>OBERSKI</b> (Jona) <b>Années d'enfance.</b> Gallimard, 1993. 154 p. (Page Blanche)</p>
--	--

« [...] *N'oubliez pas que cela fut, /Non, ne l'oubliez pas ;Gravez ces mots dans votre cœur./ Pensez-y chez vous, dans la rue,/En vous couchant, en vous levant ;/Répétez-les à vos enfants./Ou que votre maison s'écroule,/Que la maladie vous accable,/Que vos enfants se détournent de vous. ».*  
Primo Levi : *Si c'est un homme.*



	<p><b>LE GALL</b> (Frank) <b>Théodore Poussin : La Vallée des roses.</b> Dupuis, 1993. 46 p. (Repérages)</p>
--	--

Après 6 tomes des aventures de Théodore Poussin sur les mers d'Asie, Frank Le Gall nous fait découvrir, le temps d'un album, quelques années de l'enfance de son héros.



	<p><b>HANN</b> (Judith) <b>La Science.</b> Éditions du Seuil, 1991 192 p. (Guides pratiques jeunesse)</p>
--	---

De la théorie à l'expérience pour comprendre les grands principes de la physique.

**La Science**, par Judith Hann.

A partir de 11 ans

(Traduit de l'anglais par Marima Faivre d'Arcier en collaboration avec Nicolas Witowski.)

Pour chaque grand domaine de la physique : la matière, l'énergie, l'eau..., une explication très claire allant à l'essentiel à partir d'une observation de phénomènes précis (l'eau d'un lac n'est gelée qu'en surface). Des encadrés sur l'histoire des sciences et ceux qui la font permettent de dégager les principaux points de repère dans le temps. Bien conçu et de présentation agréable, grâce à l'apport de photographies de qualité et de schémas explicatifs d'une grande clarté. Des expériences, soit connues (fabrication d'un zoé-trope), soit originales (faire du plastique à partir de lait caillé !) se déroulent comme un film pour permettre de vérifier les principes énoncés. Tous les termes scientifiques sont repris dans l'index ou le glossaire. Mis à part un titre un peu ambitieux « La Science » et quelques petites erreurs (les protons n'étaient pas connus en 1920), un excellent ouvrage de références et une mine de « manip » pour jeunes et amateurs de clubs scientifiques. Pour porter un œil différent et comprendre notre monde quotidien. Autre titre tout aussi réussi dans la même collection : *La Terre*.

Marie Girod

Association « A fond la science » /Ballancourt sur Essonne

Cote proposée

621

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1993, n°150

**Théodore Poussin : La Vallée des roses**, de Frank Le Gall.

A partir de 13 ans

De 1909 aux premiers mois de la Grande Guerre, nous suivons l'enfance ordinaire de Théodore faite de rêves et d'habitudes, transfigurée parfois d'événements extraordinaires : l'échouage d'une baleine, le naufrage du navire de son père et, enfin la déclaration de guerre.

On pense au grand Meaulnes pour le ton secrètement blessé et la justesse des notations psychologiques, à Ensor ou certains post-impressionnistes pour le traitement graphique. Sur ce dernier point, quelle évolution depuis le tome 1 ! Les couleurs, en particulier, sensiblement différentes des tomes précédents sont pour beaucoup dans la restitution des atmosphères.

Par petites touches, et par la grâce d'un texte constamment juste, Le Gall campe des personnages anodins, que son regard aiguë et tendre finit par rendre attachants.

Au terme de la lecture, on reste sous le charme puissant d'une ambiance, de la restitution sensible d'une époque et de quelques silhouettes inoubliables.

Jean-Pierre Mercier  
CNBDI d'Angoulême

Cote proposée

BD

La Revue des livres pour enfants

8, rue Saint-Bon, Paris 4e

1993, n°150

**Années d'enfance**, de Jona Oberski.

Pour tous à partir de 13 ans

(Traduit du néerlandais par Philippe Noble.)

« N'aie pas peur. Tout va bien. » Les paroles rassurantes de la mère ouvrent les souvenirs de Jona, cinq ans, sur l'ombre froide des camps d'internement et le jaune de l'étoile. Encore les camps, encore la guerre ! Sans doute ces récits deviennent-ils légion dans la production littéraire pour les adolescents ; celui-ci cependant fait entendre une autre voix que celle d'Aranka Siegal ou de Gutman, celle du très jeune enfant pour lequel la réalité s'éclaire par îlots, au delà de l'ombre rassurante de la mère et du manteau de papa sous lequel on se blottit. Du sommeil qui envahit l'enfant presque tout le long du faux voyage en Palestine vers Bergen-Belsen émergent ces phrases courtes, ces scènes naïves et cruelles où l'on gagne petit à petit de devenir grand, à mesure que papa, puis maman meurent. « Tu n'es plus un bébé » dira la jeune femme accueillante de la fin. Oui, ces souvenirs sont encore une fois à faire lire à nos enfants pour lesquels, par chance, la porte vers l'âge adulte est moins étroite...

Hélène Weis  
IUFM de Saint-Germain

Cote proposée

OBE